

longue que celle où l'*Ivresse de Bacchus* figure maintenant, mais elle n'était pas plus large ; elle n'était pas assez large pour que le pavement y fût placé dans toute sa largeur primitive sans gêner la circulation du public autour de la barrière qui le protégerait. Je n'attribue pas, bien entendu, à cette seconde cause une importance excessive : elle ne suffirait pas plus que la première à tout expliquer. Si elle avait agi seule, on se serait naturellement borné, pour rentrer dans les limites voulues, à supprimer les caissons qui composaient les deux rangées longitudinales extrêmes. Et la comparaison de la mosaïque actuelle avec la lithographie montre qu'on est bien parti de cette idée très simple, mais aussi qu'on n'a pu la réaliser jusqu'au bout. La plupart des caissons que leur place désignait pour être maintenus, l'ont gardée ; si quelques-uns l'ont cédée à d'autres pris dans les rangées sacrifiées, c'est apparemment qu'ils ne semblèrent pas utilisables. « Il a fallu, constate le mémoire d'Édouard Mora, déplacer plusieurs carrés de mosaïque..., scier certaines parties qui ont été placées dans les parties manquantes ».

Nous ne possédons aucun dessin de cette première reconstitution. M. Claudius Mora m'a raconté qu'elle fut faite d'après un schéma de l'architecte Desjardins indiquant les caissons à maintenir et la place à leur donner. Ce plan n'existe pas au dossier des archives municipales. Mais nous connaissons tous les 27 caissons qui la composaient : il en reste 24 dans la seconde reconstitution et j'ai retrouvé les trois autres dans les dépôts. Nous sommes donc en mesure d'affirmer que dès lors la mosaïque avait perdu quatre de ses panneaux les plus intéressants : le labyrinthe de Crète, les sept divinités de la semaine, l'oiseau dans un cadre de biges et de cariatides, le lion parmi les six oiseaux. Trois autres panneaux, qui sont aujourd'hui dépourvus de leur motif central, n'ont vraisemblablement pas souffert ce dommage depuis, trois panneaux à décor circulaire, ceux qui contenaient la tête de Méduse, le Silène portant deux cistes de vendange et le satyre avec l'enfant enchaîné. Le vide a été comblé dans tous les trois par un champ de cubes rougeâtres.